

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Loire

Commune : Montbrison

Localisation : Rue du Repos

Date de l'opération : 06/07/2020 - 16/10/2020

Surface étudiée : 1935 m²

Nature des vestiges : Habitat

Chronologie des principaux vestiges :

Antiquité, époque contemporaine

Nature du projet d'aménagement :

Construction d'une gendarmerie

Aménageur : SCI Caserne Montbrison

Investigations archéologiques : ARCHEODUNUM

Responsable d'opération : Camille NOUET

Prescription et contrôle scientifique :

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Service régional de l'archéologie

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie

www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhône-Alpes

Légendes - Couverture : 1. Une spatule en bronze. - 2. Vue aérienne de la fouille. - **Dos** : 8. L'hypocauste. - 9. Fouille d'un puits. - 10. Préparation d'une prise de vue. (Toutes les images © Archeodunum, sauf mention contraire. / Conception et réalisation C. Nouet / F. Meylan / S. Swal).



Ne pas jeter sur la voie publique

MONTBRISON MOINGT

Rue du Repos (42)

septembre 2020



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

2.

Avant les gendarmes, des Romains !

C'est à la construction d'une nouvelle gendarmerie, et sur prescription de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (SRA), que l'on doit la plus vaste fouille archéologique jamais ouverte sur l'agglomération antique d'Aquae Segetae (quartier de Moingt à Montbrison). Non loin des thermes de Sainte-Eugénie, c'est tout un pan de la cité gallo-romaine qui est en train d'émerger, sous les pioches et les truelles des archéologues d'Archeodunum.

Mèches, pièces détachées et mâchefer : un peu d'archéologie industrielle...

Nous nous situons à l'angle de la Rue Centrale et de la Rue du Repos. Tout au long du XX^e siècle, la parcelle a vu se succéder des entreprises industrielles : fabrique de mèches et tarauds, scierie, peinture, équipement automobile, etc. Les dernières installations ont été démantelées en 2012. Si, au sol, il n'en demeure qu'une dalle de béton, les archéologues ont mis au jour toute une série de vestiges modernes : canalisations, gaines électriques, fondations en béton armé ou en mâchefer. Fort heureusement, ces constructions n'ont que partiellement détruit les vestiges antiques (fig. 3).

Une ville romaine qui n'est pas inconnue

La ville à laquelle a succédé Moingt, s'appelait *Aquae Segetae* au temps des Romains. Ce nom nous est connu grâce à la célèbre Table de Peutinger, copie médiévale d'une carte routière romaine (fig. 4). La configuration de cette ville thermale se dessine par plusieurs monuments, découverts à partir du XVII^e siècle : un théâtre, des thermes, un probable sanctuaire, des habitations.

2000 m² d'histoire(s)

La fouille en cours se situe sur la frange orientale de la ville romaine : non loin des thermes publics (Sainte-Eugénie), et surtout à proximité immédiate d'un vaste bâtiment, probablement public, repéré au XIX^e siècle. Les 2 000 m² explorés en font la plus grande fenêtre jamais ouverte sur la ville antique (fig. 2).

Fig. 3 : Vestiges romains traversés par le mur d'une usine. >



Fig. 4 : Moingt / Aquae Segetae sur la carte de Peutinger (Bibliothèque nationale d'Autriche). >

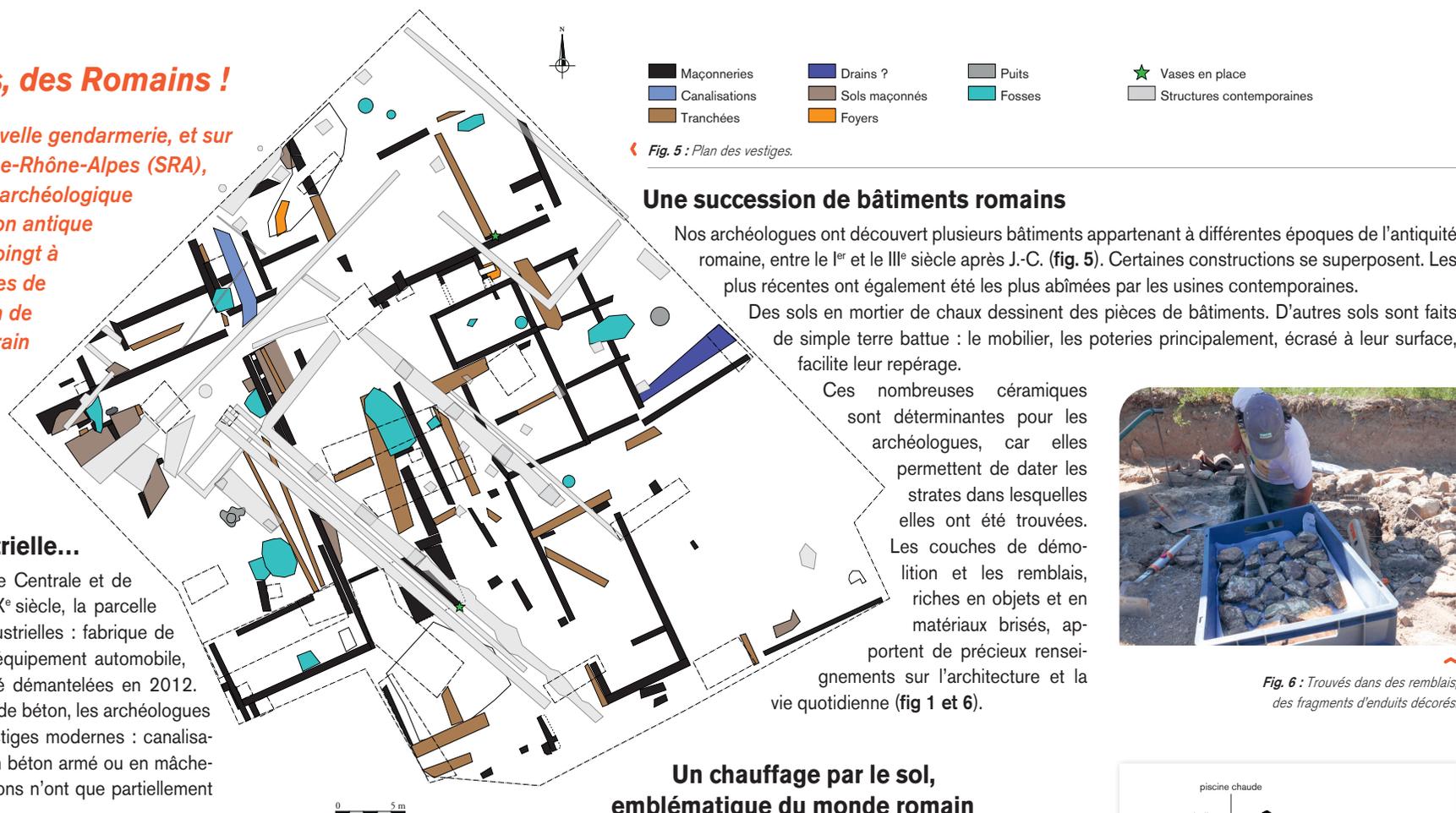


Fig. 5 : Plan des vestiges.

Une succession de bâtiments romains

Nos archéologues ont découvert plusieurs bâtiments appartenant à différentes époques de l'antiquité romaine, entre le I^{er} et le III^e siècle après J.-C. (fig. 5). Certaines constructions se superposent. Les plus récentes ont également été les plus abîmées par les usines contemporaines.

Des sols en mortier de chaux dessinent des pièces de bâtiments. D'autres sols sont faits de simple terre battue : le mobilier, les poteries principalement, écrasé à leur surface, facilite leur repérage.

Ces nombreuses céramiques sont déterminantes pour les archéologues, car elles permettent de dater les strates dans lesquelles elles ont été trouvées. Les couches de démolition et les remblais, riches en objets et en matériaux brisés, apportent de précieux renseignements sur l'architecture et la vie quotidienne (fig 1 et 6).



Fig. 6 : Trouvés dans des remblais, des fragments d'enduits décorés. >

Un chauffage par le sol, emblématique du monde romain

Un élément remarquable a été dégagé au nord-est de la fouille. Il s'agit d'un « hypocauste », un dispositif destiné à « chauffer par en-dessous » une pièce. La chaleur d'un feu dessert, grâce à un canal, un espace souterrain. Ici, des petites colonnes en briques supportent le sol de la pièce chauffée. La chaleur remonte le long des parois par des briques creuses. L'espace peut être une simple pièce chauffée, ou bien une salle de bain (fig. 7 et 8). Ce type de chauffage par le sol est bien connu à l'époque romaine et largement utilisé dans tout l'Empire romain.

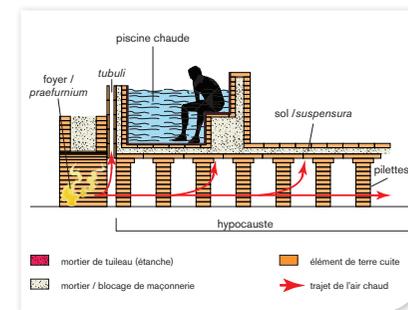


Fig. 7 : Schéma de fonctionnement d'un chauffage par le sol. >

>> Et la suite ?

À l'heure où nous écrivons ce texte, l'équipe poursuit la fouille et s'affaire à démêler l'écheveau constitué par les nombreux vestiges. En fin de chantier, le terrain sera rendu à l'aménageur pour les travaux de construction. Côté archéologie, nos experts étudieront l'ensemble des données recueillies afin de comprendre au mieux comment on a vécu dans ce secteur de la ville romaine d'Aquae Segetae. Au terme de plusieurs mois de travail, tous les résultats seront réunis dans un rapport de fouille abondamment documenté.